HAL
open science

# Histoire visuelle de Mai 68 : une construction médiatique et culturelle

Audrey Leblanc, Dominique Versavel

▶ **To cite this version:**

Audrey Leblanc, Dominique Versavel. Histoire visuelle de Mai 68 : une construction médiatique et culturelle. Icônes de Mai 68 : les images ont une histoire, 2018. hal-01851108

**HAL Id: hal-01851108**

**https://hal.science/hal-01851108v1**

Submitted on 19 Sep 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# ICÔNES DE MAI 68

## LES IMAGES ONT UNE HISTOIRE

Couvert par les photojournalistes, Mai 1968 a produit une iconographie abondante : photographies d'étudiants, de meetings ou d'occupations d'usines… Certaines de ces images, accédant au statut d'icône, ont fixé dans la mémoire collective une représentation tronquée des événements.

Le désormais célèbre portrait de Daniel Cohn-Bendit face à un CRS par Gilles Caron n'a pas été publié en 1968 dans la presse d'actualité ; les événements de mai-juin 1968, associés aujourd'hui au noir et blanc, ont souvent été représentés en couleurs dans les magazines de l'époque ; et la « Marianne » porteuse de drapeau de Jean-Pierre Rey a connu une fortune éditoriale inattendue. En revanche, la fameuse « nuit des barricades » n'a curieusement produit aucune image persistante… tandis qu'en marge des médias de masse, des photographes ont tenté de témoigner autrement des événements.

À travers ces exemples, cet ouvrage fait le récit d'une élaboration de notre imaginaire de Mai 1968, façonné, au fil des décennies et célébrations successives, par les acteurs du photojournalisme, de la presse, de l'édition et de la culture.

Cette histoire culturelle des images de mai-juin 1968 s'enrichit des contributions d'André Gunthert sur le contexte médiatique et photojournalistique international de la fin des années 1960, de Ludivine Bantigny sur les nombreux champs et hors-champs des événements, et de Guillaume Blanc sur la trajectoire d'une photographie amateur, alors en quête d'émancipation.

www.bnf.fr http://editions.bnf.fr Diffusion Volumes
ISBN 978-2-7177-2778-4 29 €

ICÔNES DE MAI 68 LES IMAGES ONT UNE HISTOIRE

BnF Éditions

# ICÔNES DE MAI 68

## LES IMAGES ONT UNE HISTOIRE

BnF Éditions

Mai 68_couverture_BAT.indd 1 12/02/2018 09:37

# HISTOIRE VISUELLE DE MAI 68 : UNE CONSTRUCTION MÉDIATIQUE ET CULTURELLE

**Audrey Leblanc et Dominique Versavel**

Cet ouvrage se fait l'écho de l'exposition « Icônes de Mai 68 : les images ont une histoire[1] », dont il reprend le titre et prolonge le propos. Loin de retracer le déroulement des événements de Mai 68 par le biais de l'illustration et de la photographie, il interroge l'histoire même des images de mai-juin 1968 produites par le photojournalisme. Il revient sur la représentation de ces événements et questionne la mémoire visuelle collective qui en découle ; à ces fins, il analyse les usages des images dans le contexte médiatique et culturel des cinquante ans passés. Parce qu'il aborde le printemps 1968 au prisme de ses représentations médiatiques, il distingue, dans les termes, les faits historiques de leurs formes médiatisées : l'appellation « Mai 68 », vraisemblablement héritée des médias[2], est employée pour ces dernières, tandis que « mai-juin 1968 » renvoie aux événements eux-mêmes, suivant la chronologie élargie établie par l'historiographie récente[3].

## Photojournalisme et histoire : retour aux publications d'époque

Mai 68 marque l'histoire du photojournalisme en France dans un contexte, aujourd'hui idéalisé, de renouveau d'une profession qui réinvestit alors l'idée

**1** Son scénario prend appui sur la thèse de doctorat en histoire et civilisations d'Audrey Leblanc, thèse intitulée « L'Image de Mai 68 : du journalisme à l'histoire », EHESS, 2015. **2** Elle fait partie des « cadrages » langagiers qui le caractérisent, y compris dans l'indexation des images, tels que le « printemps de Prague », la « Marianne de 68 », la « nuit des barricades », ou, plus récemment, le « Printemps arabe »… **3** Ludivine Bantigny, *1968, de grands soirs en petits matins*, Paris, Seuil, 2018 ; Philippe Artières et Michelle Zancarini-Fournel (dir.), *68. Une histoire collective* [1962-1981], Paris, La Découverte, 2008, chap. II : « Mai-juin 1968 : l'épicentre » ; Boris Gobille, *Mai 68*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2008, chap. II : « Le mai-juin des ouvriers ».

Mai 68_interieur_BAT.indd 10-11 12/02/2018 15:11

d'objectivité de la photographie dans la presse. Au sein d'un univers médiatique qui se présente comme un relais transparent des faits, sans élaboration (photo)journalistique, la publication immédiate d'une photographie ratifie sa valeur documentaire. Mais si c'est au nom de ce rôle de documentation historique que le photojournalisme de la seconde moitié du XXe siècle s'énonce partie prenante de l'histoire, c'est aussi en ce que certaines de ses images se distinguent comme des représentations exceptionnelles, durables et célèbres d'événements majeurs. Il construit ainsi sa propre légende autour de ces images notoires – désormais communément qualifiées d'« icônes » – comme autant de repères marquant son importance dans l'écriture de l'histoire. Dans la doxa professionnelle, l'icône est la forme iconographique idéale[4], alors même que cette représentation parfaitement aboutie d'un événement et sublimée par le milieu professionnel entre en contradiction avec la notion de document initialement associée aux photographies d'actualité. André Gunthert démontre comment l'évolution de ces dernières vers un statut culturel d'exception s'amorce précisément dans le contexte de la pop culture de la fin des années 1960[5]. Selon cette nouvelle logique à l'œuvre, la persistance culturelle des images dans notre mémoire est expliquée par leur nature de documents exceptionnels, qu'une publication immédiate et en bonne place dans la presse magazine d'information de 1968 serait censée confirmer.

Pourtant, cette explication ne résiste pas à une confrontation avec les publications d'époque, qui remettent implacablement en cause les assertions professionnelles. Cette analyse, centrée sur la presse magazine française d'information générale, porte sur les corpus photographiques mobilisés dans les trois hebdomadaires d'actualité qui dominent en 1968 : *Paris Match*, *L'Express* et *Le Nouvel Observateur*. Ces publications montrent que l'usage des photographies d'actualité n'y est pas d'ordre documentaire mais bien plutôt narratif : leur choix, leurs légendes, leur place dans la page puis dans le magazine participent à l'élaboration du récit médiatique bâti par les rédactions[6]. À un relais médiatique transparent s'opposent, dans les faits, des médias auteurs de récits, véritables acteurs des valorisations culturelles qu'ils véhiculent. De ce rôle, le n° 998 de *Paris Match*, publié le 15 juin 1968, après quatre semaines d'interruption forcée à cause des grèves, fait figure de parangon pour les représentations postérieures de Mai 68.

**4** « Icône » désigne aussi des photographes, Robert Capa par exemple. **5** Voir ici, p. 19 à 31 : « Les icônes du photojournalisme… ». **6** André Gunthert, « Pour une analyse narrative des images sociales », *Revue française des méthodes visuelles*, n° 1, 2017. **7** Voir ici, p. 32 à 47 : « 1968 : le réel et son double… ». **8** Expression de Vincent Lemire et Yann Potin, « Les correspondants-photographes de *L'Humanité* : un regard différé sur les années 1968 », dans *68. Une histoire collective* [1962-1981], *op. cit.*, p. 165-172. **9** Lawrence W. Lewine, *Culture d'en haut, culture d'en bas. L'Émergence de la hiérarchie culturelle aux États-Unis*, Paris, La Découverte, 2010 [1988].



## « Bégaiement iconographique » et construction culturelle

Aujourd'hui, Mai 68 est massivement associé, dans la presse comme dans l'édition, à une mise en forme qui prend appui sur une iconographie en noir et blanc – souvent rehaussée de rouge – qui remise les événements dans un passé révolu. Si des inédits, des points de vue alternatifs ou moins connus ont parfois été mis en lumière pour proposer d'autres images de Mai 68, comme le rappelle Ludivine Bantigny[7], un « bégaiement photographique[8] » domine largement nos mémoires. Or, le retour sur la médiatisation des événements du printemps 1968 dans la presse magazine de l'époque montre que la mise en forme médiatique de Mai 68 en noir, blanc et rouge, qui nous est aujourd'hui familière, ne se retrouve pas dans ces publications contemporaines des faits. Une iconographie couleur a alors été diffusée, tandis que les images les plus célèbres aujourd'hui sont en général absentes de ces pages.

Discuter l'autorité des représentations qui dominent de nos jours consiste dès lors non pas à proposer d'éventuels inédits de Mai 68 mais à redéfinir le poids accordé dans notre histoire culturelle à ces images issues des grands médias, en revenant sur leur élaboration au cours des cinquante ans qui nous séparent des faits. Que s'est-il passé dans l'épaisseur de ces quelques décennies qui nous donnent aujourd'hui le recul nécessaire pour analyser le rôle joué par les médias et l'édition dans la construction de notre mémoire visuelle et l'émergence de certaines icônes ? Les analyses se centrent sur les occurrences éditoriales des corpus photographiques choisis dans les trois hebdomadaires d'actualité de 1968 et la presse magazine des cinquante années suivantes. Leur mise en forme médiatique n'est pas monolithique, attachée à une archive photographique documentaire initiale qui serait stable et indéfiniment répétée : c'est au fil du temps, à la faveur des anniversaires décennaux notamment, que se façonne une *image* de Mai 68. Motifs récurrents, icônes et graphisme noir, blanc et rouge sont au cœur d'une construction culturelle qui, par ailleurs, circonscrit le sens des événements. À rebours d'une justification ontologique, ce travail défend donc une approche culturaliste[9] des images et invite à comprendre le

système dans lequel elles s'inscrivent pour mieux appréhender leur qualité de représentation. Il montre, en partie au moins, les usages sociaux et la circulation de ces photographies *a posteriori* des événements comme des mécanismes culturels qui en façonnent l'importance dans la durée.

### Comprendre les images du photojournalisme comme médiatiques

Dans ce projet d'histoire culturelle, la démarche historienne appliquée aux images et icônes du photojournalisme « qui ont fait l'histoire » met en évidence qu'elles sont le produit du système médiatique particulier que constitue la presse magazine, conçue comme industrie culturelle [10]. Cette démarche s'appuie sur une définition de l'image photographique qui prend en compte sa dimension matérielle dans la mesure où celle-ci conditionne sa production et ses utilisations [11]. La description du fonctionnement quotidien des pratiques professionnelles soutient alors la compréhension des images qu'elles fabriquent comme exceptionnelles. Reconstituer le processus général d'élaboration des images médiatiques (fabrication, gestion pragmatique, production), en prenant en compte les enjeux économiques dans lesquels elles sont impliquées et les contraintes techniques auxquelles sont soumis le commerce et la circulation de ces images, donne la mesure des phénomènes culturels à l'œuvre dans la valorisation de certaines d'entre elles.

Car, dans ce contexte, les photographies sont à appréhender comme des produits commercialisés et édités. Leur ancrage historique n'est pas l'élément le plus déterminant pour leur exploitation en agence, leur usage en rédaction presse et leur notoriété – pour celles qui font figure d'icônes. Des erreurs de datation dans les légendes, des indexations générales du type « Mai 68 »… les affranchissent rapidement de leur date de prise de vue et du référent précis qu'elles représentent. Ainsi, il est commun de trouver des occurrences de la même photographie avec des légendes différentes voire opposées. Une image

**10** Matthias Bruhn, *Bildwirtschaft. Verwaltung und Verwertung der Sichtbarkeit* (L'Économie de l'image. Gestion et exploitation du visible), Weimar, VDG, 2003 ; Paul Frosch, *The Image Factory. Consumer Culture, Photography and the Visual Content Industry*, Oxford, Berg, 2003 ; Barbie Zelizer, *About to Die. How News Images Move the Public*, Oxford University Press, 2010. **11** Ilsen About et Clément Chéroux, « L'histoire par la photographie », *Études photographiques*, n° 10, 2001, p. 8-33 ; Laurence Bertrand-Dorléac, Christian Delage et André Gunthert (dir.), « Image et histoire », numéro spécial n° 72, *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, octobre-décembre 2001 ; Audrey Leblanc, « Fixer l'événement. Le Mai 68 du photojournalisme », *Sociétés & représentations*, revue transdisciplinaire publiée par la Sorbonne, n° 32, décembre 2011 ; numéro



publiée est toujours une image éditée, au sens où elle a fait l'objet d'un processus de sélections successives et de qualification, qui sont autant d'étapes de sa valorisation : l'occurrence éditoriale constitue en soi une entité à analyser. En 1968, l'*editing* – sélection des images proposées aux rédactions presse – est assuré par les personnels de l'agence, de même que leur indexation et leur archivage, qui participent à l'élaboration d'une première étape de mise en récit des événements. Ces constats remettent en cause le rôle purement documentaire des images dans le cadre de leurs usages médiatiques : la presse magazine et ses photogaphies de presse ne sont pas de simples relais mais sont au contraire pleinement actrices d'une construction symbolique des événements historiques et constitutives de nos représentations culturelles.

Reprenant les cinq parties propres à l'exposition, qui éclairent l'élaboration dans le temps d'une *image* de Mai 68, le présent ouvrage revient sur le parcours de deux principales icônes des événements [12] : tout d'abord, l'image, désormais très mobilisée, du célèbre face-à-face de Daniel Cohn-Bendit avec un CRS saisi par le photographe de l'agence Gamma Gilles Caron, qui n'est pas publiée dans la presse d'information en 1968 [13]. L'archéologie de l'image de Caron confirme l'épaisseur des cinquante ans écoulés comme le temps d'une construction collective et progressive des représentations médiatiques aujourd'hui dominantes et restrictives des événements. Il en va de même pour la surnommée « Marianne de Mai 68 » de Jean-Pierre Rey, dont la perte de référent historique et le passage à l'état de symbole au gré des ans et des recadrages sont également mis ici en évidence [14].

Par ailleurs, selon un principe méthodologique fécond pour discuter les formes dominantes, ces analyses reviennent aussi sur ce qui ne nous est pas resté. Un autre moment, intermédiaire, s'attarde ainsi sur un indice majeur de cette construction visuelle : l'amnésie paradoxale de la couverture en couleurs des événements par la presse magazine de l'époque [15]. Cet effacement de la couleur trouve ses origines dans des difficultés matérielles de conservation des supports diapositives et dans l'impact culturel de l'une des premières

thématique « Faire l'événement » dirigé par Pascale Goetschel et Christophe Granger, p. 57-76. **12** « En France, deux portraits ont acquis le même statut d'image historique et d'emblème : celui que réalise Gilles Caron d'un inconnu jusqu'alors, Daniel Cohn-Bendit, rouquin goguenard toisant, le 6 mai 1968, un policier […]. L'autre est surnommé la "Marianne de Mai 68" », Michelle Zancarini-Fournel, *Le Moment 68. Une histoire contestée*, Paris, Seuil, coll. « L'univers historique », 2008, p. 142. **13** Voir ici, p. 48 à 61 : « La fabrique d'une icône… ». **14** Voir ici, p. 76 à 89 : « De la photographie d'actualité… ». **15** Voir ici, p. 62 à 75 : « Une amnésie médiatique… ».

représentations médiatiques de Mai 68, exceptionnellement en noir et blanc. Dans la quatrième partie, des productions photographiques de l'époque restées largement méconnues depuis leurs présentations publiques – expositions par le club amateur des 30×40 et projections de diaporama du collectif Signes – sont évoquées[16]. Malgré le rôle fédérateur des 30×40 dans le monde de la photographie de 1968 – comme en rend compte Guillaume Blanc[17] – et les efforts déployés pour les rendre visibles dans la durée et par le plus grand nombre (expositions spontanées, gratuité, itinérance, diffusion dans des lieux variés…), ces expériences alternatives n'ont pas eu la même pérennité ni la même portée que les récits médiatiques. Ces pièces ne sont pas présentées ici comme des révélations mais montrent, en creux, l'efficacité et la puissance du médiatique, avec lequel la seule strate photographique ne peut véritablement rivaliser. Enfin, le chapitre consacré à la « nuit des barricades » permet d'interroger l'absence d'une image persistante liée à cet événement de la nuit du 10 mai 1968[18]. Cet événement marquant au fort pouvoir évocateur, qui a fait « monter » l'information en une des trois principaux magazines de l'époque, n'a pas pour autant laissé d'icône à la postérité. Cette étude de cas révèle, en négatif, certaines conditions de production d'une icône : une nécessaire lisibilité de la composition et une adéquation au récit médiatique choisi.

## Approche culturelle et industrielle des images médiatiques : un enjeu didactique

Qu'est-ce que *voir* Mai 68? La portée didactique de ce projet est pleinement assumée : il prône une histoire sociale et culturelle de la photographie de presse en tenant compte de son contexte médiatique, conçu comme industrie, et en mesurant l'impact des mécanismes culturels de sa valorisation pour l'exploitation des fonds. Ces images du photojournalisme ont une histoire façonnée par le milieu professionnel de l'information. La corporation, qui maîtrise sa propre médiatisation, influence ainsi les événements par l'élaboration de sa propre histoire. Magazines illustrés à fort tirage mais aussi presse spécialisée en photographie puis parutions destinées à d'autres lectorats (jeunesse, scolaires) ont contribué à relayer ces images auprès d'un large public et à les marteler à force de reprises, de citations et de commentaires. D'autres supports de diffusion

**16** Voir ici, p. 90 à 103 : « Hors du champ médiatique… ». **17** Voir ici, p. 118 à 127 : « Le Mai 68 des 30×40… ». **18** Voir ici, p. 104 à 117 : « Absence d'icône… ».



(livres, films, expositions, etc.) assurent une circulation plus ample à ces mêmes images et s'offrent comme autant d'occasions de renforcer leur autorité culturelle. Cette promotion reprend les critères de l'histoire de l'art – construite autour de l'œuvre et de l'auteur – en faisant abstraction de la valeur d'usage de ces images.

Comme en témoigne le récit de Jean-Claude Lemagny[19], conservateur de la photographie en 1968, sensible au témoignage de regards singuliers, la Bibliothèque nationale a appréhendé les photographies des événements sous l'angle double de leur portée documentaire et de leur valeur formelle. Aujourd'hui, tirant parti de la variété de ses collections, c'est une histoire culturelle qu'elle propose de ces images, en les replaçant dans une longue chaîne de production qui, du tirage à ses versions publiées, en bâtit le sens et l'importance.

L'approche de l'image de presse défendue ici n'est pas sans difficultés. La conception de l'exposition et de ce catalogue a été l'occasion d'expérimenter les mécanismes qui précisément jouent sur la sélection ou la présentation des images : à l'accès parfois délicat aux archives, aux questions des droits (droit de reproduction, de représentation, droit à l'image) s'ajoute le refus d'exploitants de fonds d'une lecture autre qu'artistique des photographies qu'ils gèrent. Des choix ont dû être faits en conséquence, et ces renoncements corroborent le propos même de l'exposition : le rôle indéniable tenu par des dispositifs culturels, juridiques, pragmatiques ou économiques dans la présentation ou non d'une image, dans sa persistance ou sa disparition, dans la possibilité d'en faire un objet d'interrogation et d'histoire culturelle.

Ces éléments pragmatiques et économiques contribuent à construire – voire imposent – un point de vue exclusivement esthétique sur ces images dont ils suscitent plus une réception contemplative qu'une compréhension ou une appropriation. Il existe pourtant un enjeu de culture visuelle dans la nécessité d'affranchir ces images médiatiques des seuls canevas de l'histoire de l'art, pour les décrire, en discuter l'autorité[20] et en mesurer l'impact dans l'écriture des événements historiques. À l'heure de l'éducation aux images et aux médias, cette approche est indispensable. Tenir compte de l'histoire culturelle et industrielle des images permet de prendre la mesure d'une telle construction culturelle et de son rôle dans la perception des événements dits

**19** Voir ici, p. 128 à 133 : « Entretien avec Jean-Claude Lemagny… ». **20** Allan Douglas Coleman, « Une autre histoire. Les photos du Débarquement de Robert Capa », *Études photographiques*, n° 35, printemps 2017.

Mai 68_interieur_BAT.indd 16-17 12/02/2018 15:11

« de Mai 68 » : cela met en évidence l'élaboration d'un imaginaire des faits par les acteurs médiatiques et culturels. Mai 68 et sa représentation par le photojournalisme depuis cinquante ans sont un cas d'école, transposable à d'autres corpus, une invitation à penser les enjeux d'une représentation médiatique des événements historiques.

# CHRONOLOGIE

Cette chronologie s'appuie sur les ouvrages de Philippe Artières, Christian Delacroix, Boris Gobille, Michelle Zancarini-Fournel et Ludivine Bantigny[1], que nous remercions tout particulièrement pour sa collaboration.

## MAI

**1er** Première manifestation autorisée pour la Fête des travailleurs (PCF et CGT) sous la Ve République.

**2** Journée anti-impérialiste organisée à Nanterre par le mouvement du 22 Mars. Fermeture de la faculté.

**3** Vendredi : meeting à la Sorbonne en réaction à la fermeture de Nanterre ; arrestations d'étudiants, d'ouvriers et d'employés, et manifestations dans le quartier Latin – une centaine de blessés. Appel à la grève dans l'enseignement supérieur.

**4-5** Condamnation des manifestants du 3 mai ; appel à manifester le 6 mai.

**6** Manifestations multiples, heurts violents dans le quartier Latin, grèves lycéennes, grèves de solidarité en province.

**7** 30 000 manifestants, à l'appel de l'UNEF, à Paris, réclamant la réouverture des facultés, le retrait des forces de police du quartier Latin et la libération des étudiants.

**8** Journée de grève générale dans l'Ouest de la France (ouvriers, paysans et étudiants) – « L'Ouest veut vivre ». À Paris, début de la grève aux Beaux-Arts.

**9** Décision de rouvrir progressivement les facultés, rencontre UNEF-CGT-CFDT, meeting à la Mutualité, grèves lycéennes, manifestations et grèves en province : faculté de Rennes occupée ; proclamation de l'autonomie de l'université de Strasbourg, notamment.

**10** Censure de l'émission « Panorama » ; agitation à l'ORTF.

**10-11** La « nuit des barricades » à Paris – plus de 300 blessés.

**11-12** De retour d'Afghanistan, Georges Pompidou annonce la réouverture de la Sorbonne et la libération des étudiants arrêtés. Occupation de la faculté des sciences à Marseille et de la faculté de Censier à Paris.

**13** Les syndicats appellent à une grève générale de vingt-quatre heures pour protester contre la « répression policière ». Un million de personnes manifestent. Plus de 500 défilés dans toute la France. Le soir, la Sorbonne est occupée.

**14** Première usine occupée – Sud-Aviation (directeur général Maurice Papon), à Bouguenais, près de Nantes.

**15** Occupation de l'usine Renault-Cléon par de jeunes ouvriers. Occupation du théâtre de l'Odéon.

**16** Décision de grève avec occupation de Renault-Billancourt.

**18** François Truffaut, Jean-Luc Godard, Claude Lelouch, Claude Berri et Louis Malle, parmi d'autres, interrompent le Festival de Cannes.

**20** La grève se généralise, avec occupation des entreprises et des bureaux ; paralysie économique de l'ensemble du pays.

**24** Appel de la FNSEA à une mobilisation nationale : 200 000 agriculteurs manifestent dans toute la France. Deuxième « nuit des barricades » : la Bourse est incendiée à Paris ; mort d'un manifestant, Philippe Mathérion, tué par un éclat de grenade offensive ; mort d'un commissaire de police, René Lacroix, à Lyon.

**25** Grève des journalistes de l'ORTF. Le journal télévisé est assuré tous les soirs par des journalistes non grévistes et des techniciens astreints au service minimum.

**27** Protocole d'accord de Grenelle (augmentation du SMIG et des salaires, mais non-paiement des jours de grève) rejeté par les salariés de Billancourt. Meeting au stade Charléty en présence de Pierre Mendès France, acclamé.

**28** Manifeste de Villeurbanne, adopté par les théâtres et les maisons de la culture.

**29** Grande manifestation orchestrée par le PCF et la CGT. Georges Pompidou fait défiler des chars dans la banlieue. « Disparition » du général de Gaulle.

**30** Retour et discours à la radio du général de Gaulle. Dissolution de l'Assemblée nationale et annonce d'élections législatives. Grande manifestation de soutien sur les Champs-Élysées.

**1** Philippe Artières et Michelle Zancarini-Fournel (dir.), *68, une histoire collective (1962-1981)*, Paris, La Découverte, 2008 ; Christian Delacroix, Boris Gobille et Michelle Zancarini-Fournel, « Le moment 1968 et ses traces », dans *La France du temps présent, 1945-2005*, Paris, Belin, 2010, p. 367-445 ; Ludivine Bantigny, *1968, de grands soirs en petits matins*, Paris, Seuil, 2018.

# JUIN

**1er** Constitution d'un Comité d'initiative pour un mouvement révolutionnaire initié par André Barjonet, Alain Geismar, Alain Krivine, Gilbert Mury et Jean-Pierre Vigier.

**2** Le Comité d'action pour la révolution dans l'Église (CARE) investit l'église Saint-Séverin à Paris en fustigeant la « caste sacerdotale ».

**3** Les journalistes de France Inter cessent le travail.

**4** Chez Michelin à Clermont-Ferrand, un vote majoritaire décide la poursuite de la grève.

**6** *L'Humanité* titre en une « Reprise victorieuse du travail dans l'unité ». Mais la grève se durcit parallèlement dans certains secteurs clés : l'automobile, la métallurgie ou l'aéronautique.

**6-11** Opération Jéricho à l'ORTF : manifestations journalières, poursuite active de la grève à l'ORTF.

**7** Entretien télévisé du général de Gaulle avec Michel Droit : le président de la République évoque un « danger totalitaire ».

**10** Violents incidents à l'usine Renault-Flins entre ouvriers, étudiants et lycéens d'une part et gardes mobiles d'autre part ; un lycéen maoïste venu soutenir les grévistes, Gilles Tautin, meurt noyé.

**11** Violents affrontements entre ouvriers et CRS dans l'usine Peugeot de Sochaux-Montbéliard : deux ouvriers tués, Pierre Beylot et Henri Blanchet (dont un par balle). L'usine est réoccupée.

**10-12** Manifestations violentes à Paris et dans les villes de province en souvenir du lycéen mort le 10 juin.

**12** Décret de dissolution de onze organisations d'extrême-gauche ; les manifestations sur la voie publique sont interdites par décret.

**16** Évacuation de la Sorbonne. Décision de reprise du travail à Renault-Billancourt.

**20** Reprise du travail à Peugeot-Sochaux.

**23-30** Élections législatives. Victoire des gaullistes de l'Union pour la défense de la République (UDR) avec la majorité absolue (59 %, 358 sièges sur 485).

**24** Reprise du travail aux usines Citroën.

**29** À Arras, Marc Lanvin, qui collait des affiches pour le Parti communiste français, est abattu par des militants gaullistes des comités de défense de la République.

# JUILLET

**10** Démission du Premier ministre, Georges Pompidou, remplacé par Maurice Couve de Murville.

**11** Dernière université évacuée : la faculté des sciences de Marseille.

**15-31** Incidents au Festival d'Avignon. Jean Vilar pris à partie.

**17** Fin de la grève des journalistes de l'ORTF. Nombreux licenciements.

# BIBLIOGRAPHIE

Cette bibliographie sélective propose une série d'ouvrages d'histoire culturelle de la photographie et d'histoire visuelle. Elle privilégie les relations entre l'écriture de l'histoire et les images, notamment du point de vue des photographies de presse et du photojournalisme.

## HISTOIRE DE MAI-JUIN 1968


Philippe ARTIÈRES et Michelle ZANCARINI-FOURNEL (dir.), *Mai 1968, une histoire collective [1962-1981]*, Paris, La Découverte, 2008.

Ludivine BANTIGNY, *1968, de grands soirs en petits matins*, Paris, Seuil, 2018.

Ludivine BANTIGNY, « Le temps politisé. Quelques enjeux politiques de la conscience historique en Mai-Juin 68 », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 117, 2013/1, p. 215-229.

Agnès CALLU, *Le Mai 1968 des historiens, entre identités narratives et histoire orale*, Villeneuve-d'Ascq, PU du Septentrion, 2010.

Alain CORBIN et Jean-Marie MAYEUR (dir.), *La Barricade*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1997.

Christian DELACROIX, Boris GOBILLE et Michelle ZANCARINI-FOURNEL, « Le moment 1968 et ses traces », dans *La France du temps présent, 1945-2005*, Paris, Belin, 2010, p. 367-445.

Christian DELPORTE, Denis MARÉCHAL, Caroline MOINE et Isabelle VEYRAT-MASSON (dir.), *Images et sons de Mai 1968 (1968-2008)*, Paris, Nouveaux Mondes Éditeurs, 2011, actes du colloque du mois d'avril 2008.

David FAROULT et Hélène FLECKINGER (dir.), « Mai 1968. Tactiques politiques et esthétiques du documentaire », *La Revue documentaire*, n° 22-23, 2010.

Boris GOBILLE, *Mai 1968*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2008.

Audrey Leblanc, « L'image de Mai 1968 : du journalisme à l'histoire », thèse de doctorat en histoire et civilisation, EHESS, 2015.

Audrey LEBLANC, « Commémorer Mai 1968. L'autorité de l'archive photographique dans l'économie médiatique », dans D. Dubuisson et S. Raux (dir.), *À perte de vue. Les Nouveaux Paradigmes du visuel*, Paris, Les Presses du réel, 2015, p. 185-194.

Audrey LEBLANC, carnet de recherche Le Clin de l'œil (http://clinoeil.hypotheses.org.)

Marie-Françoise LÉVY et Michelle ZANCARINI-FOURNEL, « La légende de l'écran noir : l'information à la télévision en mai-juin 1968 », *Réseaux*, n° 90, juillet-août 1998, p. 95-117.

Danielle TARTAKOWSKY, « Mai-juin 1968 », dans *Les Manifestations de rue en France 1918-1968*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1997, p. 747-793.

Michelle ZANCARINI-FOURNEL, « 1968 : histoire, mémoires et commémoration », *Espaces Temps*, 1995, vol. LIX-LX-LXI.

Michelle ZANCARINI-FOURNEL, *Le Moment 68. Une histoire contestée*, Paris, Seuil, 2008.


## PRESSE ET PHOTOGRAPHIE


Joëlle BEURIER et Karine TAVEAUX-GRANDPIERRE (dir.), avec la collaboration de J.-P. BACOT et M. MARTIN, *Le Photojournalisme des années 1930 à nos jours. Structures, culture et public*, Rennes, PU de Rennes, 2014.

Estelle BLASCHKE, « Du fonds photographique à la banque d'images. L'exploitation commerciale du visuel *via* la photographie. Le fonds Bettmann et Corbis », *Études photographiques*, n° 24, novembre 2009, p. 150-181.

Estelle BLASCHKE, *Photography and the Commodification of Images : The Bettmann Archive and Corbis (1924 – 2010)* [« La photographie et l'industrialisation de l'image. Le fonds Bettmann et Corbis (1924-2010) »], thèse de doctorat de l'EHESS, sous la direction d'André Gunthert et Michel Poivert, 2011.

Estelle BLASCHKE, *Banking on Images : The Bettmann Archives and Corbis*, Leipzig, Analysis & Excess Spector Books, 2016.

Clara BOUVERESSE, « L'invention d'une académie. Magnum Photos, 1947-2015 », thèse en histoire de l'art, Paris 1, 2016.

Garance CHABERT, « Le festival Visa pour l'image », *Études photographiques*, n° 15, 2004, p. 104-123.

Alain CHENU, « Des sentiers de la gloire aux boulevards de la célébrité. Sociologie des couvertures de *Paris Match*, 1949-2005 », *Revue française de sociologie*, 2008, vol. I, n° 49, p. 3-52.

Myriam CHERMETTE, « Donner à voir. La Photographie dans Le Journal : discours, pratiques, usages (1892-1944) », thèse de doctorat d'histoire, université de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2009.

Clément CHÉROUX, *Diplopie. L'Image photographique à l'ère des médias globalisés. Essai sur le 11 septembre 2001*, Cherbourg, Le Point du Jour, 2009.

Allan Douglas COLEMAN, « Robert Capa on D-Day », site du magazine électronique *Nearby Café*, rubrique « Photocritic international, A. D. Coleman on Photography and New Technology » (en ligne : http://www.nearbycafe.com/artandphoto/photocritic/major-stories/major-series-2014/robert-capa-on-d-day/. Consulté le 28/09/2017).

Allan Douglas COLEMAN, « Une autre histoire. Les photos du Débarquement de Robert Capa », *Études photographiques*, n° 35, printemps 2017.

Françoise DENOYELLE, *La Lumière de Paris* (t. I, *Le Marché de la photographie*, 1919-1939 ; t. II, *Les Usages de la photographie*, 1919-1939), Paris, L'Harmattan, 1997.

Françoise DENOYELLE, *La Photographie d'actualité et de propagande sous le régime de Vichy*, Paris, Éditions du CNRS, 2003.

Lise DEVREUX et Philippe MEZZASALMA (dir.), *Des sources pour l'histoire de la presse*, Paris, BNF, 2011.

Marion FONTAINE, « L'œil intelligent. Le choix des photos politiques dans *Le Nouvel Observateur* », *Sociétés & représentations*, n° 12, 2001/2, p. 307-320.

Thierry GERVAIS, *L'Illustration photographique. Naissance du spectacle de l'information (1843-1914)*, thèse en histoire et civilisation, EHESS, 2007. http://culturevisuelle.org/blog/4356.

Thierry GERVAIS, « De part et d'autre de la "garde-barrière". Les errances techniques dans l'usage de la photographie au sein du journal *L'Illustration* (1880-1900) », *Études photographiques*, n° 23, mai 2009, p. 30-50.

Thierry GERVAIS (éd.), *The « Public » Life of Photographs*, Cambridge, The Mit Press, 2016.

André GUNTHERT, « Les icônes du photojournalisme, ou la narration visuelle inavouable », dans Daniel Dubuisson et Sophie Raux (dir.), *À perte de vue. Les Nouveaux Paradigmes du visuel*, Paris, Les Presses du réel, 2015.

Gianni HAVER (dir.), *Photo de presse. Usages et pratiques*, Lausanne, Antipodes, coll. « Médias et histoire », 2009.

Jason E. HILL et Vanessa R. SCHWARTZ, *Getting the Picture. The Visual Culture of the News*, New York, Bloomsbury, 2015.

Audrey LEBLANC, « La couleur de Mai 1968. *Paris Match* face aux événements de mai et juin 1968 », dans *Études photographiques*, n° 26, novembre 2010, p. 163-178.

Audrey LEBLANC, « Fixer l'événement. Le Mai 1968 du photojournalisme », *Sociétés & représentations*, n° 32, 2011/2, p. 57-76.

Audrey LEBLANC et Sébastien DUPUY, « Le fonds Sygma exploité par Corbis. Une autre histoire du photojournalisme », *Études photographiques*, n° 35, printemps 2017, p. 88-111.

Vincent LAVOIE, *Images premières / Primal Images. Mutation d'une icône nationale / Transmutations of a National Icon*, Paris, Centre culturel canadien, collection « Esplanade », 2006.

Vincent LAVOIE, *Photojournalisme. Revoir les canons de l'image de presse*, Paris, Hazan, 2010.

Vincent LAVOIE, *L'Affaire Capa. Le Procès d'une icône*, Paris, Textuel, 2017.

Philippe MEZZASALMA (dir.), Benjamin PRÉMEL et Dominique VERSAVEL (collabor.), *La Presse à la une. De la gazette à Internet*, Paris, BNF, 2012.

Gaëlle MOREL, *Le Photoreportage d'auteur. L'Institution culturelle de la photographie en France depuis les années 1970*, Paris, CNRS Histoire, 2006.

Gaëlle MOREL, « Gilles Caron, auteur photographe dans les années 1960 ? », *La Revue de l'art*, n° 175/2012-1, *Photographies*, Paris, Éditions Ophrys, p. 59-66.

Patrick PECCATTE, « Les photos du D-Day de Robert Capa, une autre histoire, de nouvelles interprétations », *Déjà vu*, 24 juin 2015 (http://dejavu.hypotheses.org/2298).

Michel POIVERT, *Gilles Caron. Le Conflit intérieur*, Paris, Photosynthèses, 2013.

Michel POIVERT (dir.), « Couleurs », *Les Cahiers de la Fondation Caron*, n° 1, Paris, Filigranes/ Fondation Bru, 2015.

Camille ROUQUET, « Les icônes du Vietnam et leur pouvoir. Mécanismes de consécration des images photojournalistiques et rhétorique de l'influence des médias depuis la guerre du Vietnam », thèse de doctorat en langue et culture des sociétés anglophones, université Paris VII, 2017.

Gilles SAUSSIER, « Situations du reportage, actualité d'une alternative documentaire », *Communications*, n° 71, 2001, p. 307-331.

Kim TIMBY, « La photographie en couleurs au prisme de la presse française, 1945-1960 », *Focales*, n° 1, 2017.

Guy WESTWELL, « Accidental Napalm Attack and Hegemonic Visions of America's War in Vietnam », dans *Critical Studies in Media Communication*, Londres, Routledge, 2011, p. 1-17.

Barbie ZELIZER, *About to Die. How News Images Move the Public*, Oxford University Press, 2010.

*Études photographiques*, n° 35, printemps 2017, « Capa, corriger la légende ; la fabrique de l'information visuelle ».

*Études photographiques*, n° 15, novembre 2004, « Institutions du photoreportage ».

*Études photographiques*, n° 20, juillet 2007, « La trame des images. Histoires de l'illustration photographique ».

*Études photographiques*, n° 26, novembre 2010, « Saisi dans l'action : repenser l'histoire du photojournalisme ».

*Photographie de presse en Suisse. Regards sur les archives*, édité par le réseau Archives photographiques de presse, Zürich, Limmat Verlag, 2016.

## HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE, HISTOIRE VISUELLE ET ÉTUDES CULTURELLES

Ilsen ABOUT et Clément CHÉROUX, « L'histoire par la photographie », *Études photographiques*, n° 10, 2001, p. 8-33.

Gil BARTHOLEYNS, *Politiques visuelles*, Paris, Les Presses du réel, coll. « Perceptions », 2016.

Howard S. BECKER, *Les Mondes de l'art*, Paris, Garnier/Flammarion, 1988 [1982].



Laurence BERTRAND-DORLÉAC, Christian DELAGE et André Gunthert (dir.), « Image et histoire », numéro spécial n° 72, *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, octobre-décembre 2001.

Thérèse BLONDET-BISCH, Laurent GERVERAU, Robert FRANCK et André GUNTHERT (dir.), *Voir, ne pas voir la guerre. Histoire des représentations photographiques de la guerre*, Paris, BDIC/Somogy, 2001.

Nathalie BOULOUCH, *Le ciel est bleu. Une histoire de la photographie couleur*, Paris, Textuel, coll. « L'écriture photographique », 2011.

Matthias BRUHN, *Bildwirtschaft. Verwaltung und Verwertung der Sichtbarkeit* (« L'économie de l'image. Gestion et exploitation du visible »), Weimar, VDG, 2003.

François BRUNET, *La Naissance de l'idée de photographie*, Paris, PUF, 2000.

François BRUNET, *La Photographie, histoire et contre-histoire*, Paris, PUF, 2017.

Marie-Ève BOUILLON, « Naissance de l'industrie photographique. Les Neurdein, éditeurs d'imaginaires, 1863-1918 », thèse de doctorat en histoire et civilisation, EHESS, 2017.

Clément CHÉROUX (dir.), *Mémoire des camps. Photographies des camps de concentration et d'extermination nazis, 1933-1999*, Paris, Marval, 2001.

Daniel DUBUISSON et Sophie RAUX (dir.), *À perte de vue. Les Nouveaux Paradigmes du visuel*, Paris, Les Presses du réel, 2013.

Régis DURAND, Michel POIVERT *et al.* (dir.), *L'Événement. Les Images comme acteurs de l'histoire*, Paris, Éditions Hazan / Éditions Jeu de Paume, 2007.

Paul FROSCH, The Image Factory. Consumer Culture, Photography and the Visual Content Industry, Oxford, Berg, Bloomsbury Academic, 2003.

Daniel GIRARDIN et Christian PIRKER (dir.), *Controverses. Une histoire juridique et éthique de la photographie*, Arles/Lausanne, Actes Sud/ musée de l'Élysée, 2008.

Pascale GOETSCHEL, « Les usages de l'image en histoire », *Vie sociale*, n° 1, 2005, p. 21-41.

Pascale GOETSCHEL, François JOST et Myriam TSIKOUNAS (dir.), *Lire, voir, entendre. La Réception des objets médiatiques*, Paris, Éditions de la Sorbonne, coll. « Histoire contemporaine », 2010.

Vincent GOULET, *Médias et classes populaires. Les Usages ordinaires des informations*, Bry-sur-Marne, INA Éditions, 2010.

Vincent GOULET et Philippe PONET, « Journalistes et sociologues. Retour sur des luttes pour "écrire le social" », *Questions de communications*, 2009, vol. XVI, p. 7-26.

André GUNTHERT, « La légende du cheval au galop », *Romantisme*, n° 105, « L'imaginaire photographique », 1999, p. 23-34.

André GUNTHERT, « L'inventeur inconnu – Louis Figuier et la constitution de l'histoire de la photographie française », *Études photographiques*, n° 16, 2005, p. 6-18.

André GUNTHERT, « "Sans retouche". Histoire d'un mythe photographique », *Études photographiques*, n° 22, septembre 2008, p. 56-75.

André GUNTHERT, *L'Image partagée. La Photographie numérique*, Paris, Textuel, 2015.

André GUNTHERT, « Pour une analyse narrative des images sociales », *Revue française des méthodes visuelles*, n° 1, 2017.

André GUNTHERT, *L'Image sociale : le carnet de recherches d'André Gunthert* (http://imagesociale.fr).

André GUNTHERT et Michel POIVERT (dir.), *L'Art de la photographie – des origines à nos jours*, Paris, Citadelles et Mazenod, 2007.

Maurice HALBWACHS, *La Mémoire collective*, Paris, PUF (1re éd., 1950), 1967.

Francis HASKELL, *L'Historien et les images*, Paris, Gallimard, 1995 (1re éd., 1993, Yale University).

Francis HASKELL, « Réorientation du goût à Florence et à Paris », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, 2001, p. 5-16.

Christian JOSCHKE, *Les Yeux de la nation. Photographie amateur dans l'Allemagne de Guillaume II (1888-1914)*, Dijon, Les Presses du réel, 2013.

Dominique KALIFA, Philippe RÉGNIER, Marie-Ève THÉRENTY et Alain VAILLANT (dir.), *La Civilisation du journal. Histoire culturelle et littéraire de la presse française au XIXe siècle*, Paris, Nouveau Monde Éditions, 2011.

Jean KEMPF, « La couleur du réel. La photographie couleur(s) a-t-elle un sens ? (États-Unis 1960-1990) », *Revue française d'études américaines*, n° 105, 2005/3, p. 110-124.

Anne LACOSTE, Nathalie BOULOUCH, Olivier LUGON et Carole SANDRIN (dir.), *Diapositive. Histoire de la photographie projetée*, Coédition Noir et blanc/Musée de l'Élysée, Lausanne, 2017.

Lawrence W. LEVINE, *Culture d'en haut, culture d'en bas. L'Émergence des hiérarchies culturelles aux États-Unis*, Paris, La Découverte/Textes à l'appui, 2010 [1988].

Olivier LUGON, *Le Style documentaire. D'August Sander à Walker Evans, 1920-1945*, Paris, Macula, 2001.

Éric MACÉ, *Les Imaginaires médiatiques. Une sociologie postcritique des médias*, Paris, Éditions Amsterdam, 2006.

Louis MARIN, *De la représentation*, recueil établi par Daniel Arasse, Alain Cantillon, Giovanni Careri, Danièle Cohn, Pierre-Antoine Fabre et Françoise Marin, Paris, Gallimard/Le Seuil, coll. « Hautes études », 1994.

Louis MARIN, *Des pouvoirs de l'image. Gloses*, Paris, Seuil, coll. « L'ordre philosophique », 1993.

Louis MARIN, « Transparence et opacité de la peinture… du moi », dans Vita Fortunati (éd.), *Bologna, la cultura italiana e le letterature straniere moderne*, Bologne, Università/Ravenna, Longo Editore, 1992, vol. II, p. 123-130. Repris dans Louis MARIN, Collège international de philosophie, *L'Écriture de soi : Ignace de Loyola, Montaigne, Stendhal, Roland Barthes*, Paris, PUF, 1999, p. 127-136.

Yves MICHAUD, « Critiques de la crédulité. La logique de la relation entre l'image et la réalité », *Études photographiques*, n° 12, novembre 2002, p. 110-125.

Nathalie MOUREAU et Dominique SAGOT-DUVAUROUX, « La construction du marché des tirages photographiques », *Études photographiques*, n° 22, septembre 2008.

Nicolas PELISSIER, « Journalisme et études culturelles : de nouveaux positionnements de la recherche française ? », *Questions de communication*, n° 17, 2010, p. 273-290.

Christine PINA et Éric SAVARESE, *Le Politique par l'image. Iconographie politique et sciences sociales*, Paris, L'Harmattan, 2017.



# LISTE DES PIÈCES EXPOSÉES

Les pièces de l'exposition qui sont reproduites dans ce catalogue sont signalées dans les notices qui accompagnent les illustrations par la mention « exp. » suivie d'un numéro, qui renvoie à la liste ci-dessous.

## INTRODUCTION

Gilles Caron, agence Gamma
Manifestant lançant un pavé, Paris, rue Saint-Jacques, le 6 mai 1968
Tirage argentique noir et blanc de 1978, 40×30 cm
BNF, Estampes et Photographie, EP-39 (4) FOL (Exp. 1)

Gilles Caron, agence Gamma
Daniel Cohn-Bendit face à un CRS, la Sorbonne, le 6 mai 1968
Tirage argentique d'époque noir et blanc, 30 × 20 cm
BNF, Estampes et Photographie, EP-39 (4) FOL (Exp. 2)

Jean-Pierre Rey, agence Gamma
Caroline de Bendern, « Marianne de Mai 68 », Paris, manifestation du 13 mai 1968
Tirage numérique récent, noir et blanc, 40×30 cm
BNF, d'après coll. Famille Rey, © Jean-Pierre Rey
(Exp. 3)

Henri Cartier-Bresson, agence Magnum
« Jouissez sans entraves », Paris, rue de Vaugirard, mai 1968
Tirage argentique noir et blanc, 40×30 cm
Fondation Henri Cartier-Bresson (Exp. 4)

Gilles Caron, agence Gamma
Étudiant poursuivi par un CRS, Paris, 6 mai 1968
Tirage argentique noir et blanc de 1978, 30×40 cm
BNF, Estampes et Photographie, EP-39 (4) FOL (Exp. 5)

Marc Riboud, agence Magnum
« Une *pasionaria*, rive droite, Paris, mai 1968 »
Tirage argentique d'époque, noir et blanc, 25.5×20 cm
Fondation Marc Riboud, réf. 68-12-40/16 (Exp. 6)

Gilles Caron, agence Gamma
André Malraux, Michel Debré et Robert Poujade, manifestation de soutien à Charles de Gaulle, Paris, 30 mai 1968
Tirage argentique d'époque, noir et blanc, 30×20 cm
BNF, Estampes et Photographie, EP-39 (4) FOL (Exp. 8)

Henri Bureau, agence Gamma
Charles de Gaulle de retour de Baden Baden, 30 mai 1968
Tirage argentique d'époque, noir et blanc, 20×30 cm
Agence Getty Images, fonds Corbis-Sygma (Exp. 10)

Claude Dityvon
Manifestants, Paris, mai 1968
Tirage argentique d'époque, noir et blanc, 40×50 cm
BNF, Estampes et Photographie, EP-31 (2) FOL (Exp. 11)

## LA FABRIQUE DE L'ICÔNE : DANIEL COHN-BENDIT FACE À UN CRS

*Le Nouvel Observateur*, n° 188, 19-25 juin 1968, couverture
Photographie de Gilles Caron, agence Gamma
Impression photomécanique noir et blanc, 33×28 cm
Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, fonds de documentation pédagogique
(Exp. 15)

*L'Express*, n° 882, 13-19 mai 1968, p. 56-57
Photographie de Jacques Haillot (et en h. à dr., trois autres photographies, de Manuel Bidermanas)
Impression photomécanique en noir et blanc, 29×44 cm
BNF, Arsenal, 4-JO-12842 (Exp. 16)

*Paris Match*, n° 997, 18 mai 1968, p. 62-63 : « Un grand récit photographique. Le lundi terrible »
Page 63 : photographie de Georges Melet
Impression photomécanique, en couleurs, 34×52 cm
BNF, Littérature et Art, FOL-Z-1477 (Exp. 17)

*Journalistes, Reporters, Photographes*, n° 15, juin 1968, p. 16-17
Page 16 : photographie de Gilles Caron (autres photographies de Gilles Caron : 1re en h. à g., 2e en h. à g., 1re et 3e milieu à d.)
Impression photomécanique, en noir et blanc, 45×29 cm
BNF, Estampes et Photographie, AD-1168-4° (Exp. 18)

Fascicule de présentation de l'exposition « 5 ans d'actualité par 5 photoreporters de Gamma », Galerie Nikon, mars 1970, p. 15